

Philippe Bilger : «Comme il est doux de se payer Nadine Morano !»



[Vox Politique \(http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/) | Par [Philippe Bilger \(#figp-author\)](#)

Publié le 30/09/2015 à 17h38

FIGAROVOX/HUMEUR - Pour Philippe Bilger, la polémique autour des propos de Nadine Morano favorise une dégradation de la liberté d'expression et traduit le mépris des «petits marquis» de la politique à l'égard de la «Madame Sans-Gêne» de la droite.

Chaque semaine, Philippe Bilger prend la parole, en toute liberté, dans FigaroVox. Il est magistrat honoraire et président de l'Institut de la parole. Il tient le blog [Justice au singulier \(http://www.philippebilger.com/\)](http://www.philippebilger.com/) et est l'auteur de *Ordre et désordres* paru aux Éditions Le Passeur en avril 2015.

J'admets bien volontiers que Nadine Morano, en prononçant, avec une imprudente spontanéité, dans une émission dont François Fillon a bien fait de se méfier, le nom «race» et l'adjectif «blanche», a violé un code d'autant plus redoutable qu'il n'est pas officiel mais implicite et que sa liberté va lui coûter cher.

Il est clair que dans le monde aseptisé d'aujourd'hui elle a commis une erreur de langage parce qu'elle ne s'est pas souvenue qu'on n'avait pas le droit de tout dire.

Même quand on n'était inspiré par aucune malignité perverse ni inégalitaire mais seulement par l'expansion d'une personnalité dont beaucoup adorent se moquer mais qui tranche, souvent pour le meilleur, n'en déplaît à ses détracteurs, dans une classe politique qui ne s'est jamais illustrée par le parler vrai.

Même en s'abritant derrière Charles de Gaulle si on en croit un extrait de ses mémoires ou un propos cité par Alain Peyrefitte.

Tout de même, cet épisode mérite-t-il de bouleverser autant alors que nous sommes baignés dans des misères nationales et des tragédies internationales? A-t-on encore le sens de la mesure et cette intuition du ridicule qui devrait nous détourner des ces insignifiances lilliputiennes gonflées à la hauteur de médiocres Himalaya?

Perçoit-on ce qu'il y a d'absurde à tolérer, souvent dans cette même émission de Laurent Ruquier, les insultes, les injures, les vulgarités, le sexisme violent mais à faire preuve d'une susceptibilité de chaisières apeurées parce que le substantif «race» a été proféré et qu'il s'est dégradé en racisme contre lequel on nous rappelle sans cesse qu'il faut lutter?

Même Nadine Morano, dont des imbéciles se gaussent, mérite aussi d'avoir un droit à sa fierté et à son indépendance ! Mais il convenait non seulement d'être en désaccord avec elle et de lui reprocher son expression mais, en plus, une sanction était obligatoire à son rencontre ?

On se serait contenté de désapprouver Nadine Morano en faisant allusion à une maladresse de sa part, qui peut de nos jours surgir dans la tête et la bouche de n'importe qui, tant, même chez les meilleurs, on peut oublier parfois qu'on n'est plus dans un pays de liberté du vocabulaire mais au sein d'une société politique et médiatique qui a des délicatesses à l'égard du dérisoire mais des indulgences

coupables pour l'ignominieux, on aurait considéré qu'elle avait, même de bonne foi, emprunté un chemin risqué, elle l'aurait admis et probablement se serait excusée.

Si elle ne l'a pas fait en ne cédant pas d'un pouce face à l'indignation feinte et calculée, en refusant de passer sous des fourches caudines partisans avec des responsables des LR dont la lâcheté collective est effarante, c'est que trop c'est trop. Même Nadine Morano, dont des imbéciles se gaussent, mérite aussi d'avoir un droit à sa fierté et à son indépendance!

Mais il convenait non seulement d'être en désaccord avec elle et de lui reprocher son expression mais, en plus, une sanction était obligatoire à son encontre?

Ce qui apparemment a été décidé et mis en œuvre puisqu'elle ne sera plus candidate pour les régionales en Meurthe et Moselle.

Cette escalade du minime vers un faux scandale offre d'amères leçons.

Avec ce comportement, les LR, alors que Nadine Morano a reçu des soutiens multiples qui sans doute ont moins fait dans la nuance que moi, favorisent une dégradation de la liberté d'expression et ils en sont comptables devant le peuple français. Tétanisés par la gauche intellectuelle et morale - il faut le dire vite! -, faute d'avoir su blâmer mais en gardant la tête froide et lucide, ils amplifient un mouvement détestable qui rejette le tout, le principe, au lieu de la partie, la maladresse.

Il est évident que l'approbation d'un Jean-Marie Le Pen est une catastrophe pour Nadine Morano mais ce n'est pas sa faute si son parti à elle préfère dépendre d'une bienséance gonflée que d'un bon sens courageux.

Surtout, aucune raison de se le cacher. Comme il est doux, comme il est voluptueux de «se payer» Nadine Morano! Avec quelle condescendance et même mépris, on se plaît à traiter cette femme qui ne maîtrise pas à la perfection le langage mais qui tente d'être vraie et sincère! Les petits marquis de la politique ont toujours gagné, en France, contre les Madame Sans-Gêne. Cette polémique est une manière de plus d'afficher ce qu'ils vaudraient et son indignité à elle.

Elle a eu tort - ni plus ni moins- , en ce dernier samedi soir, de se laisser aller sous des feux croisés.

Race est un mot tabou. Les LR l'ont abandonnée. Les lâches!

Ils veulent donc que le peuple la soutienne?



Philippe Bilger
